

Jehanne Aghzadi



*Améliorer le suivi des
maladies neurodégénératives*

Doctorante

INSTITUT DE NEUROPHYSIOPATHOLOGIE (UMR 7051),
AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (AMU) – CNRS

FACULTÉ DES SCIENCES MÉDICALES ET PARAMÉDICALES, AMU

Après des études en neurosciences qui l'ont conduite du Maroc aux États-Unis, Jehanne Aghzadi découvre les maladies dégénératives et la complexité des processus inflammatoires cérébraux associés à ces pathologies. Elle mène désormais son doctorat au sein de l'Institut de Neurophysiopathologie de l'Université d'Aix-Marseille, et s'intéresse à l'application clinique de ses recherches en neuroimmunologie pour améliorer la prise en charge des troubles neurodégénératifs.

Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications?

Mes recherches portent sur les maladies neurodégénératives et neuroinflammatoires, et plus particulièrement sur la sclérose en plaques. Je m'intéresse à une protéine appelée TWEAK qui joue un rôle dans l'inflammation du système nerveux et qui pourrait être utilisée comme marqueur de cette maladie. Concrètement, le dosage de cette protéine, au cours d'un test sanguin, permettrait d'identifier le niveau d'inflammation des patients atteints de sclérose en plaques et donc, d'améliorer leur suivi. Par ailleurs, nous cherchons à identifier les caractéristiques de certains anticorps qui pourraient « désactiver » cette protéine TWEAK et ainsi protéger les patients des effets de l'inflammation sur leur système nerveux.

Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique?

Enfant, j'ai souffert de claustrophobie, ce qui m'a conduit à vouloir comprendre les mécanismes cognitifs en jeu – comment et pourquoi mon cerveau réagissait de cette manière et comment a-t-il finalement guéri ? Au-delà de cette soif de savoir, c'est l'opportunité d'explorer l'inconnu qui rend la science si passionnante pour moi.

Selon vous, que peuvent apporter les femmes en science?

Être une femme en science est une opportunité de briser les stéréotypes de genre. Comme mes collègues masculins, je mets mes compétences au service d'un domaine qui m'enthousiasme et je contribue ainsi à l'avancée de la recherche scientifique et médicale. Je crois sincèrement que les compétences scientifiques et l'innovation n'ont pas de genre.

“
*Imaginer qu'un
jour mes recherches
pourraient bénéficier
à la société est un
sentiment inestimable.
On se sent partie
prenante d'une
mission bien plus
grande que soi.*

”